

# Un drôle de quatuor

**OLYMPIA** Les instrumentistes de Salut Salon ont présenté leur spectacle autour du carnaval des animaux. Avec humour et fantaisie

**N**ouveau carton plein à l'Olympia d'Arcachon, mercredi soir, pour le spectacle musical insolite de l'ensemble Salut Salon, composé de quatre jeunes femmes instrumentistes, originaires d'Hambourg, en Allemagne, rompues à l'art du quatuor avec piano. Les fondatrices se sont rencontrées à un salon dans lequel elles jouaient « Salut d'amour » d'Edward Elgar. D'où leur nom.

Ce qui fait l'originalité de l'ensemble, c'est que les musiciennes ne donnent pas un concert, mais bien un spectacle. Surmontant avec aisance les difficultés musicales, elles agrémentent leur jeu de fantaisie et de beaucoup d'humour.

## Spectacle imagé

Le thème de leur série actuelle de concerts est le carnaval. Et pas n'importe lequel, celui des animaux, référence à Camille Saint-Saëns, dont il sera beaucoup question dans le programme. Des animaux ou des hommes : « L'homme est un animal comme les autres », dit avec humour la violoniste, Angelika Bachmann.

Le spectacle est très imagé, comme la « Danse macabre », accompagnée de cliquetis, le « Vol du bourdon », air durant lequel les musiciennes essaient désespérément d'attraper de leur archet le bruyant insecte. Des phases inattendues évoquent les « kabarets » berlinois, avec



Les quatre musiciennes composant Salut Salon étaient sur la scène de l'Olympia mercredi soir. PHOTO C. V.

la « Complainte de Mackie », de Kurt Weill, introduite subrepticement au sein d'un autre morceau. Ou les groupes féminins de « Radio Days ».

De Saint-Saëns à Piazzolla, qu'importe, pourvu qu'il y ait des animaux. Dans tous les styles de musique, parfois détournés vers le swing.

Même si elles osent (une fois) arborer masque à plume et nez rouge – on est quand même dans le carna-

val ! – les filles ne tombent jamais dans le burlesque ou la clownerie. On ne rit pas à gorge déployée. On sourit, souvent, et on applaudit, beaucoup.

Un humour musical que les quatre artistes, qui semblaient beaucoup s'amuser sur la scène, ont su partager avec le public, très vite conquis.

**Christian Visticot**



# Gautier Capuçon, le talent partagé en famille

Avec son frère Renaud, le violoncelliste retrouve l'orchestre du Mariinsky à Aix

C'est une soirée qui pourrait être glacée sous le signe des retrouvailles pour Gautier Capuçon. D'abord avec son frère Renaud, violoniste d'excellence et directeur artistique du Festival de Pâques. Avec l'Orchestre du Mariinsky, emmené, dirigé par Valéry Gergiev, l'un des plus anciens ensembles orchestraux de Russie, que Gautier Capuçon connaît bien pour avoir eu l'occasion de jouer à ses côtés à différentes reprises.



Invité de Festival de Pâques, à Aix, Gautier Capuçon jouera avec son frère Renaud, au violon.

**Il s'ennuie quand à Henri Dutilleul vous tient-il particulièrement à cœur, vous qui l'avez bien connu ?**

Oui, c'est assez étonnant, d'autant que sa disparition a été une grande perte pour le monde musical. Il était, de son vivant, adulé, j'ai dit dans le monde par les plus grands solistes, orateurs avec une poignée de musiciens contemporains. Tout cela est, bien sûr, amplement mérité.

Henri Dutilleul était aussi un homme d'une grande tenue et c'était également un professeur. *Concerto pour violoncelle* n'a été l'une des plus grandes œuvres de son répertoire. Il l'avait écrit tout spécialement pour Heitor Pereira.

**Le choix de construire un programme musical franco-alle-**

**mand vous paraît-il pertinent ?**  
Tout cela est très cohérent. Il y a une symbolique très forte dans cette musique française et dans le *Double concerto* de Brahms, l'œuvre madrienne du répertoire violon, violoncelle et orchestre, dans lequel je jouais avec mon frère.

**Il s'agit de votre frère Renaud, dans un programme musical ?**  
On a joué beaucoup ensemble pendant une quinzaine d'années. Mais depuis trois, quatre ans, beaucoup de choses se sont passées dans nos vies personnelles et professionnelles.

**Il Parler le même russe, quand on est musicien, n'est-ce pas parfois compliqué à vivre ?**  
Je ne me pose pas trop la question. Nous jouons deux instruments différents avec deux langues, nous avons des frères de talent qui n'ont rien à voir. Renaud a notamment le talent de réunir des musiciens, comme il le fait avec ce Festival de Pâques. Il n'y a aucune rivalité entre nous.

**Il Mesurez-vous, justement, l'audience de ce festival de Pâques aujourd'hui ?**  
C'est un festival encore jeune mais qui s'est déjà hissé au rang des plus grands festivals internationaux. On voit se défilier les meilleurs musiciens mondiaux.

**Il Quels sont vos projets personnels ?**  
Le vœu de sortir un disque avec Valéry Gergiev sur les deux *Concertos* de Chostakovitch, le quintet de Schubert à deux violoncelles avec le quatuor Ebène. J'ai aussi une classe d'enseignement de violoncelle à la Fondation Louis Vuitton, ce qui est assez exceptionnel.

**Il Vous avez décidé de descendre sous la barre des 150 concerts par an. Où en êtes-vous ?**  
Je réduis le rythme de mes activités. Je commence plus de temps à temps, en juin, jusque fin février, le dimanche un peu sur ce plan plutôt.

**Il Vous êtes marié ?**  
Oui, en 2010, au Grand Théâtre de Provence, à Aix. On s'est mariés.

# DISPARITIONS Alain Decaux, la mort du passeur d'Histoire



Alain Decaux est décédé hier à l'âge de 90 ans.

L'écrivain Alain Decaux, qui a incarné pendant près de 50 ans l'histoire à la radio et à la télévision, est décédé hier à l'Hôpital Georges Perrot à Paris, à l'âge de 90 ans, a annoncé à l'AFP son épouse, Matheline Félétier-Decaux.  
Elu à l'Académie française en 1973, ministre de la Francophonie du gouvernement Rocard (1982-1985), ce grand écrivain a été également un créateur et animateur de nombreuses émissions de radio et de télévision, dont *Le monde de l'histoire* à la radio (diffusé de 1954 à 1997). En 1956, c'est le tour de la télévision avec *La comète explore le temps* (avec Stella Castelot) et son complice André Castelot, qui ne s'arrêtera que dix ans plus tard. De 1968 à 1987, dans *Alain Decaux raconte*, "Alain Decaux raconte", puis *Le dossier Alain Decaux*, il occupe le podium chaque mois pendant une heure, traitant d'un personnage ou d'un événement historique.  
Né le 23 juillet 1925 à Lille, ce fils d'avocat a étudié le droit à Paris et suivi des cours

d'histoire à la Sorbonne, sans se soucier d'obtenir un diplôme. Il publie son premier livre, *Les XVII<sup>es</sup> romains*, en 1947 et est élu correspondant de l'Académie française, puis au plus tard, pour son second ouvrage, *Leznois*. En 1960, il fonde la revue *Histoire pour tous*, et va collaborer à de nombreux journaux et revues. D'animateur du film *Les mémoires* (1982) de Robert Hossein, avec qui il aura une intense collaboration artistique, il est aussi biographe de Victor Hugo et administrateur d'Alexandre Dumas, à qui il consacre en 2010 un *Dictionnaire amoureux*, et de Sacha Guitry, dont il était l'ami intime. Alain Decaux a été en 1973 le premier président, élu au titre des auteurs et compositeurs dramatiques. En 1980, il a été nommé coordonnateur de la première télévision culturelle française. Depuis 1999, il était un prix Alain Decaux de la francophonie.  
Marié deux fois, père de trois enfants, il a été élevé en 2014 à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.

# Salut Salon, le quatuor de musiciennes qui ont tout pour elles

Tout droit venu d'Allemagne, ce quatuor féminin a autant de talent que de sens de l'humour. Les deux fondatrices, Angelika Bachmann (au violon) et Iris Siegfried (au chant et violon) sont des amies d'enfance, rencontrées dans une école de musique alors qu'elles ne sont encore que des gamines. Vingt ans plus tard, elles sont rejointes par Birgit Lina Schmidt (au violoncelle) et Anne-Monika von Tomowoski (au piano).



Le quatuor de musiciennes est originaire d'Allemagne. Elles mettent aussi leur virtuosité au profit d'actions sociales à destination des enfants.

En 2014, c'est grâce à un documentaire de Ralf Peyer intitulé *Salut Salon - Lady Power in Quartet*, diffusé sur la chaîne franco-allemande Arte qu'elles deviennent populaires... grâce à internet! A la suite de l'émission, un extrait du film est mis en ligne sur YouTube. On y voit les jeunes femmes interpréter *"I see"* des *Quatre saisons* de Vivaldi, de manière habile et fraîche. Le vidéo est réutilisée par les internautes. "C'est drôle parce que le phénomène a commencé en France et non en Allemagne", explique Angelika Bachmann. La vidéo qui compte actuellement plus de vingt millions de vues étant la moitié en France en fait, a été leur meilleur ticket pour l'international.

Depuis janvier, le quatuor qui forme ses virtuoses allemandes a commencé sa plus grande tournée à travers l'Europe avec son nouvel album *Caravali Fantasy*. "Notre idée a été de travailler autour d'un titre et autour du Carnaval des animaux, inspiré par Camille Saint-Saëns.

multi, commente Angelika Bachmann, nous c'est vraiment très agréable de programmer! Nous avons écrit aussi des chansons, des idées, des chansons de Livre de la jungle telle commence à chanter au bout du fil: "Aie confiance, crois en moi" en français, pour qu'on soit sûr de quelle manière elle nous parle. Nous avons écrit aussi des chansons à propos des animaux que nous portons nous en nous-même. Parfois, nous nous sentons forts comme un éléphant et parfois nous petits. D'autres fois,

nous aurons aussi de nous sentir..."  
Depuis sa création, le quatuor a toujours misé sur l'éclectisme et la virtuosité des interprétations en y intégrant solénnité, douceur et grain de bête qui caractérisent les musiciennes. Elles aiment souligner que leur musique est adaptée à tous les âges, des débutants qui vont découvrir le classique avec elles aux puristes qui sont heureux d'entendre de nouveaux arrangements. Cette marque de fabrique, elles la mettent aussi au profit

d'actions sociales en Allemagne et à l'étranger. "Nous sommes vraiment très conscientes d'avoir pu apprécier la musique que nous aimons à travers la possibilité à nous de enfants de jouer d'un instrument" avoue la violoniste. Au Chili, elles subventionnent par exemple, une école de musique qui accueille des enfants qui d'ordinaire fument, traitent dans les rues.  
Nathalie APPE  
www.fr.fr/2016/03/28/

# Jim Harrison a rejoint les grands espaces



L'écrivain américain est décédé samedi en Arizona.

Il semblait être une figure de la nature. Pourtant, "Big Jim", comme on le surnommait, s'est éteint samedi à l'âge de 78 ans, dans sa maison en Arizona, des suites d'une crise cardiaque. Il venait de sortir la nouvelle *The Ancient Movers*.  
Auteur d'une dizaine de romans de poète et d'une vingtaine de romans, dont *Legendes d'Amérique* qui a inspiré un film avec Brad Pitt dans le rôle principal, celui d'un héros comme un roc qui rendit son dernier souffle à 80 ans dans un combat avec un ours, mais aussi *Savages*, *Three North* ou encore *Une épouse américaine*, Jim Harrison mourra en tout cas un grand de la littérature américaine.  
"En dépit de la vie que j'ai pu mener, je n'ai jamais cessé d'écrire", a réagi sur France Info le critique François Busnel, producteur de l'émission *La Grande Li-*

brairie sur France 5 qui était son ami. Epicurien, grand amateur de vin et de bonne chère, l'écrivain qui excellait dans le portrait de l'Amérique rurale, est également passé par les crises de la drogue et de l'alcool. "A 40 ans, j'ai réalisé que ceux que j'aimais pouvaient mourir, il fallait que je devienne un écrivain, pas de compromis, sans rien, j'ai tout le reste", confiait-il à *Libération* en 2012.  
L'homme écrivain continue d'être un grand espace, a manifesté tout au long de ses écrits, son goût pour la nature, la bonne chair et sa fascination pour les Indiens. Il écrivait sur sa région natale du Michigan mais se servait aussi beaucoup de l'Arizona et du Mexique pour ses intrigues. En 1993, il déclarait aux *News*: "Ce que je mets dans la nature n'a pratiquement jamais été écrit".